



WWF

RAPPORT

FR

2011

Conservation Forêts

HUILE DE PALME de la déforestation à la nécessaire durabilité

WWF

Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de 5 millions de membres, le WWF œuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage. En 2011, le WWF fête ses 50 ans.

Depuis 1973, le WWF France agit au quotidien afin d'offrir aux générations futures une planète vivante.

Avec ses bénévoles et le soutien de ses 170 000 donateurs, le WWF France mène des actions concrètes pour sauvegarder les milieux naturels et leurs espèces, assurer la promotion de modes de vie durables, former les décideurs, accompagner les entreprises dans la réduction de leur empreinte écologique et éduquer les jeunes publics. Mais pour que le changement soit acceptable, il ne peut passer que par le respect de chacune et chacun. C'est la raison pour laquelle la philosophie du WWF est fondée sur le dialogue et l'action. Depuis décembre 2009, la navigatrice Isabelle Autissier est présidente du WWF France.

Rapport rédigé par Boris Patentreger, Eglantine Fauvelle, Chloé Moluçon en retour de mission du WWF-France en Indonésie sur les avancées et défis de la filière de l'huile de palme durable

© Concept & design by © ArthurSteenHorneAdamson
© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
(Formerly World Wildlife Fund)

® "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks /
"WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.

WWF France. 1, carrefour de Longchamp, 75016 Paris.

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	4
INTRODUCTION	8
D'UNE PARCELLE DÉBOISÉE EN INDONÉSIE JUSQU'À NOTRE ASSIETTE	10
· UNE HUILE QUE L'ON RETROUVE PARTOUT ET FAISANT PARTIE DE NOTRE QUOTIDIEN	10
· L'ASIE DU SUD-EST ET L'INDONÉSIE AU CŒUR DES ENJEUX DE CETTE INDUSTRIE	10
· PRÈS DE 2 MILLIONS DE PETITS PLANTEURS SUR LE TERRITOIRE DU PLUS GRAND PRODUCTEUR MONDIAL	12
· DES ENJEUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX COLOSSAUX COMBINÉS À DES RÉALITÉS LOCALES IGNORÉES À L'INTERNATIONAL	12
LA TABLE RONDE SUR L'HUILE DE PALME DURABLE (RSPO)	18
· RSPO ET PARTS DE MARCHÉ : UNE INITIATIVE PRÉTENDANT À LA GLOBALISATION	18
· LES P&C : COLONNE VERTÉBRALE D'UNE CERTIFICATION DURABLE	20
· LES AVANCÉES CONCRÈTES DE LA RSPO À L'ÉCHELLE LOCALE	21
· PLUSIEURS NIVEAUX DE TRAÇABILITÉ POUR L'HUILE DE PALME CERTIFIÉE RSPO	26
· UNE INITIATIVE À PARFAIRE POUR MIEUX RÉPONDRE AUX ENJEUX DE DURABILITÉ: DES DÉFIS POUR LA RSPO	30
D'AUTRES SOLUTIONS POUR LA DURABILITÉ DU SECTEUR	34
· ISPO : CERTIFICATION DURABLE OU CONCURRENTTE DE LA RSPO ?	34
· D'AUTRES MESURES INDISPENSABLES À METTRE EN PLACE POUR PROTÉGER LES FORÊTS INDONÉSIENNES	34
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	36
BIBLIOGRAPHIE	38

RÉSUMÉ

Alors qu'une famille française a actuellement besoin d'un palmier à huile pour couvrir ses besoins annuels, les foyers indonésiens -premier producteur mondial d'huile de palme- sont chaque jour plus nombreux à vivre des revenus tirés de cette culture.

Suite à une mission de terrain dans le monde du palmier à huile en Indonésie, le constat du WWF est clair, ce pays émergeant entre dans la transition alimentaire et la pression sur les terres tropicales s'accroît, menaçant chaque jour davantage les derniers poumons planétaires, leur biodiversité et leurs habitants. Alors que la production d'huile de palme du pays au plus fort taux de déforestation au monde est identifiée comme le premier vecteur de déforestation, d'ici à 2020 notamment sous l'effet de la demande des pays en développement, 60% de l'augmentation de la production mondiale d'huile de palme devrait encore se situer en Indonésie. En l'absence de mise en place de vraies garanties de durabilité, 4 millions d'hectares de palmeraies supplémentaires pourraient donc directement menacer les forêts tropicales Indonésiennes.

C'est précisément en réponse aux critiques formulées à l'international à l'encontre de l'industrie du palmier à huile -première culture productrice d'huile au monde- et compte tenu des enjeux, qu'a été créée, en 2004, une organisation multi-acteurs, la table ronde sur l'huile de palme durable - RSPO- destinée à promouvoir la production, la commercialisation et l'utilisation d'une huile produite suivant des normes veillant à la robustesse et à l'équilibre des 3 piliers du développement durable.

Si en 2011, 1/10ème des volumes d'huile de palme produits dans le monde sont certifiés selon les principes et critères de la RSPO, une grande majorité demeure encore commercialisée en tant qu'huile conventionnelle pouvant être issue de déforestations récentes.

Sur place, la mission auprès des acteurs de terrain démontre que la certification RSPO permet une meilleure protection des écosystèmes tropicaux, la mise en place de mesures pour réduire les impacts agricoles et une protection accrue des droits sociaux des populations locales. Cependant, de nombreux écueils subsistent et le processus d'amélioration continu inhérent à la RSPO devra permettre de relever ces défis ; les principales ONG impliquées dans cette initiative volontaire devront s'en assurer.

Au niveau global, la généralisation de l'utilisation d'huile de palme certifiée RSPO se révèle essentielle pour que les normes de production d'huile de palme s'améliorent notamment en Indonésie. Pour ce faire, en aval de la chaîne d'approvisionnement, consommateurs et acheteurs mais aussi financeurs- européens et asiatiques- doivent désormais, chacun à leur échelle, s'engager à réduire l'impact du secteur de l'huile de palme en soutenant la diffusion, au niveau local, des normes de durabilité dans les pays producteurs et sur les fronts pionniers.

Pour mieux protéger les 54% de forêts indonésiennes qui n'ont pas encore été déboisées au cours de ces 60 dernières années, un grand nombre d'améliorations est tout d'abord à mettre en place au niveau local. Il y a cependant aussi urgence de réduire les très forts impacts environnementaux et sociaux de la culture du palmier à huile. La durabilité de la filière de cette matière première doit être l'affaire de tous afin qu'elle s'applique réellement, de la production jusqu'à nos produits.



© JAMES MORGAN / WWF INTERNATIONAL

Régime de palmier à huile fraîchement récolté.

SUMMARY

While a French family currently needs one palm oil tree to meet its annual needs, the number of Indonesian households –first global palm oil producer- living from the income of this commodity is increasing.

Following a field study in the world of oil palm in Indonesia, the WWF statement is clear : this emerging country enters its food transition and the pressure on tropical lands is increasing, threatening the last lungs of the planet, their biodiversity and their inhabitants.

Whereas the palm oil production of the country with the highest deforestation rate is already identified as its first deforestation's driver, until 2020 mainly caused by emergent countries demand, 60% of the additional palm oil production should still take place in Indonesia

palm oil is the first oil produced in the world. It is precisely in response to international critics against palm oil industry and considering the issues it implies that has been created in 2004, a multi-stakeholder organization called the "Roundtable on Sustainable Palm Oil" (RSPO). The RSPO aims at promoting the production, marketing and use of palm oil produced according to standards ensuring the robustness and the balance of the three pillars of sustainable development.

Even if in 2011, 1/10th of palm oil volumes produced worldwide are certified following the principles and criteria of RSPO, a large majority is still traded as conventional oil with high risk to come from recent deforestation area.

Locally, the field study with various and numerous field stakeholders revealed that the RSPO certification provides a better protection of tropical ecosystems, implies the introduction of measures to reduce agricultural impacts and ensures the respect of local and indigenous populations' social rights. However, the continuous improvement process of RSPO should allow to meet the remaining challenges and the main NGO involved should guarantee it.

At a global level, the use of RSPO certified palm oil must to be widespread. Indeed, it is essential to improve the production standards of palm oil especially in Indonesia. To ensure this, downstream of the supply chain consumers and buyers - European as well as Asian- must, each one at their level, commit to decrease the global impact of the palm oil sector through supporting the dissemination of its standards at a local level in producing countries and on the pioneer fronts.

In order to better protect the 54% remaining Indonesian rain forests which were not cleared during the last 60 years, first of all, lots of improvements must be implemented locally.

However, there is an urgency to reduce the major environmental and social impacts of the palm oil plantation sector. The sustainability of this commodity should be everyone's responsibility to ensure that it is really sustainable from its agricultural production up to our transformed goods.



© EGLANTINE FAUVELLE

Fresh fruit bunch just harvested.

INTRODUCTION

Alors qu'aujourd'hui certaines entreprises font la promotion de produits « sans huile de palme », présentés comme gage de qualité sur les plans nutritionnels et environnementaux, est-il judicieux

et réaliste de rejeter en bloc l'huile de palme ? Ne faut-il pas davantage questionner les modalités de sa production ?

Ne devrait-on pas aussi considérer les millions d'indonésiens vivant de cette industrie et fondant leurs espoirs sur cette culture ? La substitution au profit d'une autre huile végétale sans demande de garanties ne risque-t-elle pas de déplacer les défis en matière de durabilité sur d'autres terres allouées à la culture d'oléagineux annuels souvent moins productifs à l'hectare à l'image du soja en Amérique du Sud ?

L'Europe, marché exigeant et 4ème utilisateur mondial d'huile de palme, représentait 12% de la consommation mondiale en 2010. Près de la moitié de la consommation d'huile de palme mondiale a néanmoins lieu en Chine, en Inde, en Indonésie et en Malaisie, des marchés bien moins exigeants. Il est pourtant primordial de s'interroger, ici en Europe et en France, sur l'empreinte de notre consommation, sur les impacts de la production d'huile de palme et sur les réponses qui sont aujourd'hui proposées. L'une de ces réponses se révèle être la mise en place d'une filière durable.

Durant le premier semestre 2011, le WWF a accompagné une mission de terrain relative aux enjeux de durabilité de la filière huile de palme dans le premier pays producteur d'huile de palme au monde, l'Indonésie. C'est en effet sur ce territoire -hébergeant le plus grand nombre d'espèces de mammifères au monde-, que le WWF a cherché à appréhender les avancées et les défis de la filière « huile de palme durable ». En effectuant des visites auprès de diverses parties prenantes du secteur de l'huile de palme – ONGs, grands groupes de plantation, petits planteurs et autres entreprises tout au long de la chaîne d'approvisionnement -principalement en Indonésie mais aussi en Malaisie et en Europe, cette mission a permis d'identifier les principaux succès et écueils de la filière de l'huile de palme durable.

Afin d'avoir un aperçu exhaustif des enjeux sur l'ensemble de la filière, la mission s'est également intéressée au quotidien des paysans indonésiens afin d'appréhender au mieux les défis auxquels ces acteurs, souvent ignorés, se trouvent aujourd'hui confrontés.



© NATUREPIL.COM / JUAN CARLOS MUNOZ / WWF

Jeune plantation de palmier à huile.

D'UNE PARCELLE DÉBOISÉE EN INDONÉSIE JUSQU'À NOTRE ASSIETTE

1 FAMILLE
française avec un
enfant consomme
l'équivalent
d'un palmier à huile
pour couvrir ses
besoins annuels

Une huile que l'on retrouve partout et faisant partie de notre quotidien

Les huiles de palme et de palmiste issues respectivement de la chair et de l'amande des fruits du palmier sont présentes dans près de 30 % des produits que nous consommons ou utilisons –hors alimentation animale. Actuellement, on estime qu'une famille française avec un enfant a ainsi besoin d'un palmier à huile pour couvrir ses besoins annuels. Parallèlement aux produits agroalimentaires, nos cosmétiques, peintures, lubrifiants, laques –jadis issus du pétrole- peuvent aujourd'hui être produits à

partir de dérivés de l'huile de palme.

Enfin, après l'« or noir », l'« or rouge » des pays tropicaux peut être source de carburant même si cela ne représente encore que 1% des volumes de CPO (acronyme traduit par « huile de palme brute ») actuellement produits à la surface du globe. Les moteurs d'aujourd'hui requièrent un processus de raffinage onéreux mais avec la fin annoncée des réserves de pétrole conventionnel, la hausse structurelle et les soubresauts conjoncturels des cours du baril et surtout la contribution désormais globalement reconnue de la combustion des énergies fossiles au réchauffement climatique, la production d'un agro-carburant à partir de l'huile la moins chère du monde attire les convoitises. Cependant pour le moment c'est principalement en tant qu'huile alimentaire que l'huile de palme est consommée en France et dans le monde.

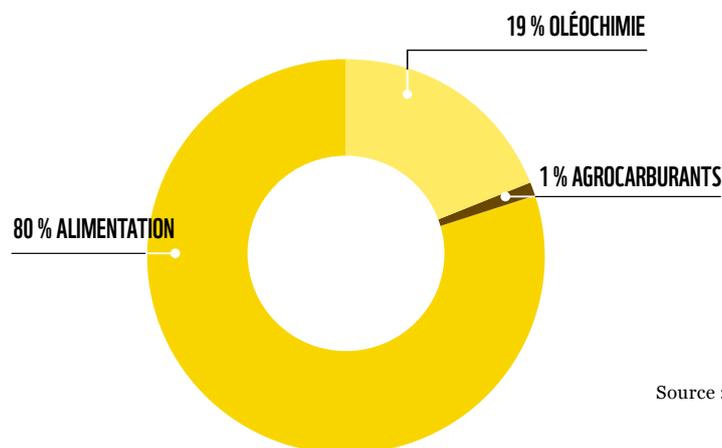
En raison de demandes alimentaires et énergétiques croissantes, en 2004, l'huile de palme s'impose officiellement comme la première huile produite au niveau mondial. Aujourd'hui, elle représente ainsi plus du tiers des volumes d'huile végétale produits à la surface du globe.

L'Asie du Sud-Est et l'Indonésie au cœur des enjeux de cette industrie

Le palmier à l'huile (*Elaeis Guineensis*) est une arécacée africaine qui a été exportée en Asie du Sud-Est au tournant du XXème siècle. L'offre mondiale est aujourd'hui largement dominée par l'Indonésie et la Malaisie qui produisaient respectivement 20,5 millions et 17,6 millions de tonnes en 2009 et représentaient alors près de 85 % de la production mondiale.

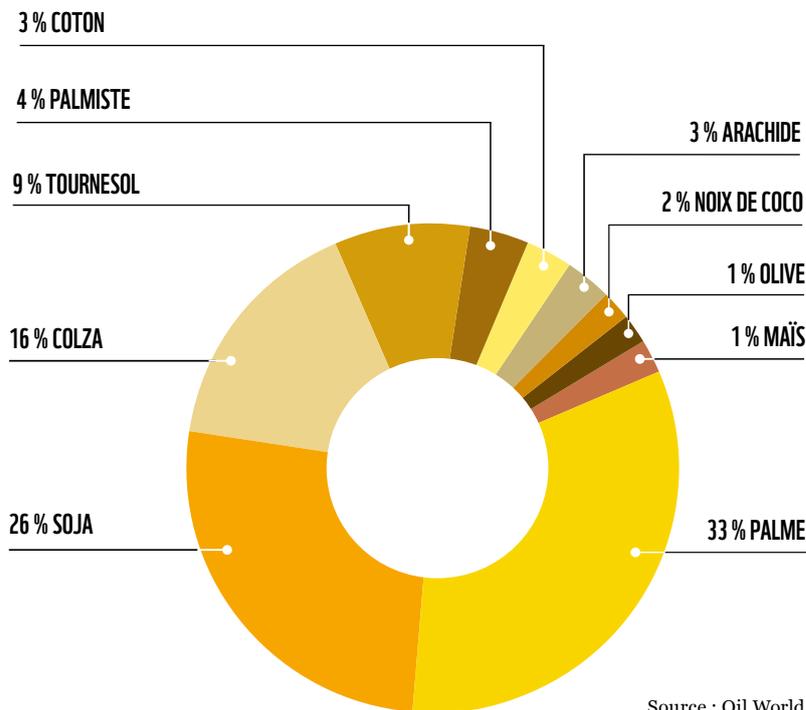
A l'horizon 2030, en considérant la demande croissante en huile à des fins alimentaires et énergétiques, la FAO estime que les volumes produits devront être deux fois supérieurs à ce qu'ils étaient en 2000.

Les différentes
utilisations
de l'huile de palme
au niveau mondial
en 2009



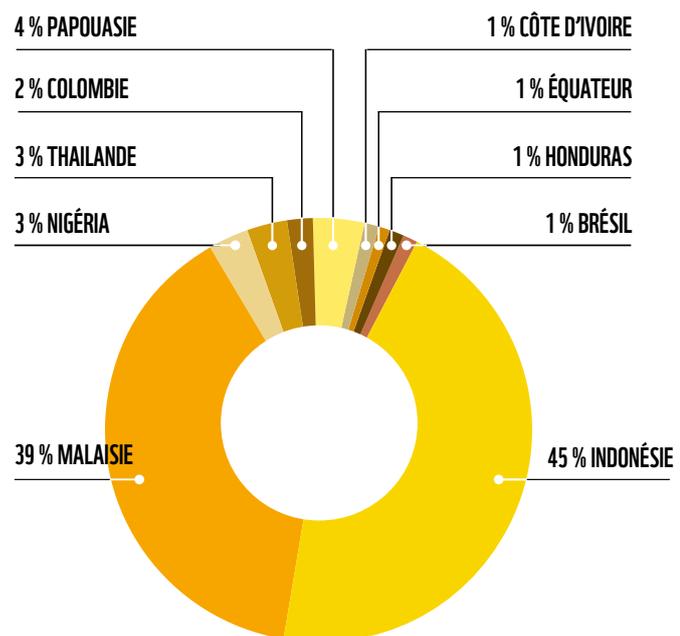
Source : A. Rival, CIRAD

Parts de marché des 10 principales huiles végétales produites mondialement



Source : Oil World 2009 - Dernières données publiquement disponibles

Les 10 principaux producteurs d'huile de palme au monde et leur part de marché en 2009



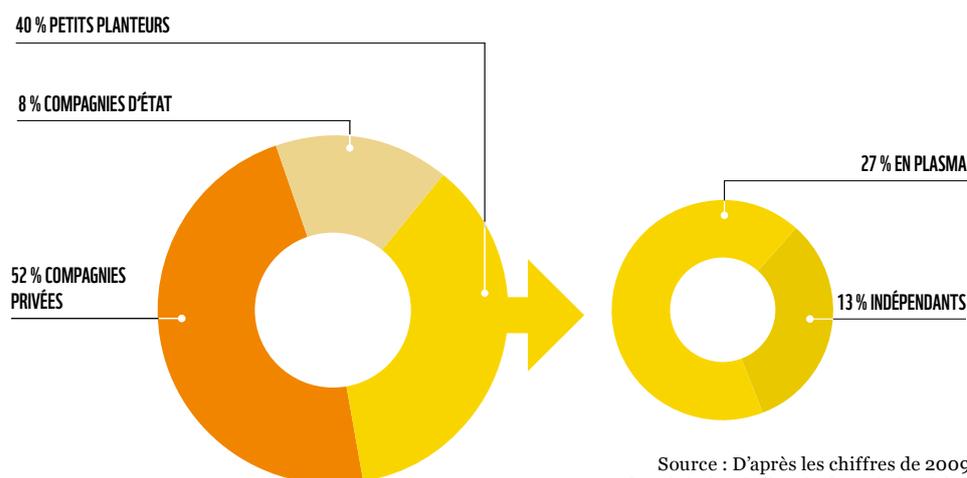
Source : FAO-stat et Oil World-2009

Près de 2 millions de petits planteurs sur le territoire du plus grand producteur mondial

Aujourd'hui, plus de 2 000 compagnies privées de plantation de palmier à huile, appartenant à près de 800 groupes différents, opèrent en Indonésie ; la plupart d'entre elles est à capitaux majoritairement indonésiens. Pourtant, la culture du palmier est aussi l'objet de petits planteurs pouvant soit être liés par contrat à une compagnie et dits « en plasma » soit agir en autonomie.

Sur l'île de Sumatra essentiellement, les rizières peu rentables ou parcelles d'hévéas désormais converties par leurs propriétaires au profit du palmier à huile se sont multipliées depuis près d'une décennie. Ainsi en 2009, sur les 7,5 millions d'hectares de palmiers indonésiens, près de 40 % appartenaient à de petits producteurs possédant moins de 25 ha. Longtemps tenus à l'écart de cette culture commerciale par la loi, les paysans indonésiens investissent désormais dans le palmier avec l'espoir de faire sortir leurs enfants du village et de la paysannerie et de grimper quelques barreaux de l'échelle sociale.

Part des superficies de palmier à huile représentée par chacune des catégories de planteurs en Indonésie



Source : D'après les chiffres de 2009 du Ministère de l'Agriculture indonésien

Des enjeux sociaux et environnementaux colossaux combinés à des réalités locales ignorées à l'international

Des impacts environnementaux considérables

En 2011, année internationale des forêts, se confirment les tendances lourdes des années passées : une demande mondiale en huiles végétales toujours croissante sous l'impulsion de la transition alimentaire des pays en développement et une pression accrue sur les écosystèmes tropicaux et puits de carbone planétaires que sont les tourbières et les forêts tropicales humides.

Près de 20% de la déforestation des années 2000 en Indonésie et Malaisie sont directement imputables au palmier à huile et sûrement beaucoup plus si l'on considère la déforestation indirectement engendrée par cette culture. Si la contribution du palmier à huile à la déforestation tropicale est difficilement évaluable, il est toutefois estimé que chaque année, sur les 500 000 ha supplémentaires de palmier en territoire indonésien, plus de la moitié succéderait à de la déforestation fraîche.

Les scénarios les plus crédibles de croissance de la production d'huile de palme pour les 10 prochaines années indiquent que la production additionnelle mondiale d'huile de palme aura encore lieu à 60% en Indonésie. Cette augmentation de la production engendrera une hausse de la surface des plantations de près de 4 millions d'hectares. Ces nouvelles conversions réduiront encore l'habitat des tigres et éléphants à Sumatra et impacteront aussi les forêts primaires et tourbières à Bornéo. L'incertitude est encore importante pour la 3ème plus grande forêt tropicale du monde, en Papouasie-Nouvelle Guinée, avec des estimations d'augmentation de surface de palmiers à huile de 1 million d'hectares à 5 millions d'hectares pour 2020.

L'évolution, au cours des dernières décennies, du couvert végétal de la Province de Riau (île de Sumatra) -première province productrice d'huile de palme brute à l'échelle indonésienne- est symptomatique de la contribution de cette industrie au phénomène de déforestation tropicale. Dans cette province, plus du tiers des zones déboisées entre 1982 et 2007 l'ont été pour la culture du palmier à huile.

La fragmentation et la réduction des habitats naturels sous l'effet de l'industrie du palmier à huile sont désormais incontestables sur les territoires des grands producteurs mondiaux.

A une autre échelle, le GIEC estime que 15 à 18% des émissions anthropiques mondiales de gaz à effet de serre sont causés par la déforestation ; la conversion forestière en zone tropicale au profit du palmier à huile contribue donc au changement climatique global. En 2010, près de 2,5 millions de tonnes de GES auraient été dégagées suite à la dégradation des tourbières indonésiennes, entre autres sous l'avancée du palmier. En Indonésie 83% des émissions de gaz à effet de serre sont dus à la déforestation et à la conversion de tourbières, ce qui place le pays au 3ème rang des plus gros émetteurs de GES du monde.

Depuis mai 2011, un moratoire a ainsi théoriquement suspendu, pour une durée de 2 ans, toute attribution de permis en forêt primaire et sur tourbière, en territoire indonésien. Pourtant, ce moratoire ne revient pas sur les permis existants et aucun engagement n'a encore été formulé quant à ce sur quoi il aboutira à l'issue des 2 ans. Ainsi, sur les fronts pionniers que sont, à l'échelle nationale, le cœur de Kalimantan et l'île de Papouasie Occidentale, le palmier continue à pénétrer les milieux forestiers et à menacer leur biodiversité et les stocks de carbone.

Le WWF estime que parallèlement à l'augmentation des rendements en palmeraie, le développement du palmier à huile devrait se faire vers les zones déjà dégradées dont la superficie a été estimée à plus de 7 millions d'hectares par le gouvernement indonésien lui-même.

Les défis socio-économiques

Le WWF a maintes fois souligné les impacts de la déforestation générée par l'industrie du palmier à huile sur les populations indigènes et/ou locales, leurs conditions de vie, leurs dynamiques et leurs coutumes. Dans la province de Jambi, à Sumatra, grande productrice d'huile de palme à l'échelle indonésienne, la délivrance de permis d'exploitation étant devenu un *business* rentable suite à l'autonomie financière des provinces, les compagnies de plantation obtiennent, toujours à l'heure actuelle, des concessions se superposant ou encerclant le territoire ancestral de l'ethnie des Orang Rimba (en français « Hommes de la Jungle »). Rétrécissement de leur espace vital, de chasse et de cueillette, disparition de certains sites sacrés, encerclement et isolement de leurs derniers foyers de peuplement forestier au sein de plusieurs dizaines de milliers d'hectares de palmeraies : les Orang Rimba se voient aujourd'hui soumis à un mode de vie insulaire sur le territoire de leurs ancêtres.

40 % des palmeraies indonésiennes sont détenus par de petits planteurs

Les Orang Rimba ne possèdent pas de titres de propriété en bonne et due forme ce qui, dans un pays ne reconnaissant pas les droits coutumiers, les expose à d'arbitraires appropriations territoriales voire à des évictions *manu militari* fomentées par les compagnies de plantation.

A Bornéo, l'avancée du front du palmier à huile au cœur du massif forestier se conjugue à celle de l'acacia pour le papier et à l'émergence de villes hébergeant ceux qu'ils font vivre. Sur la plus grande île de l'archipel indonésien, les derniers groupes nomades de l'ethnie dayak sont forcés de se sédentariser sous l'effet de la déforestation, en partie due à l'industrie du palmier à huile.

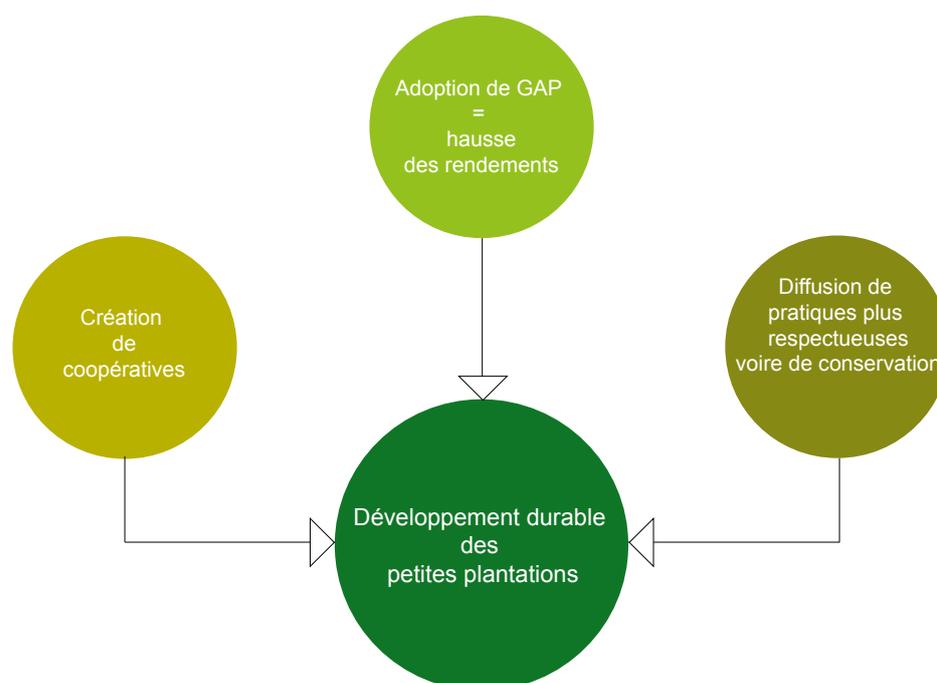
Pourtant, au-delà de ces défis inhérents au processus de déforestation évoqué à l'international, l'industrie indonésienne du palmier à huile est aujourd'hui confrontée à 3 défis socio-économiques majeurs en petite plantation indépendante. Tout d'abord, l'accès à des intrants de bonne qualité et à du matériel végétal sélectionné qui permettraient d'augmenter les rendements en petite palmeraie est financièrement impossible pour la grande majorité des producteurs indépendants.

De plus, l'absence de formes de groupements paysans en milieu rural indonésien se révèle un frein considérable à la hausse de productivité, à l'enrichissement et au développement durable des foyers de planteurs indépendants de palmier à huile.

Les 3 principaux défis à relever en petite palmeraie indépendante que le WWF a pu constater lors de sa mission de terrain sont retranscrits dans le schéma ci-dessous.

Ce constat est d'autant plus à souligner que la création de structures coopératives permettrait de conférer aux petits producteurs un pouvoir de pression plus important au sein de la chaîne d'approvisionnement et de porter leurs revendications aux échelles nationale et internationale comme c'est le cas en Malaisie notamment.

Les 3 défis de durabilité en petite plantation



Les grands défis de l'industrie du palmier à huile se situent aussi en petite plantation.

Parce que la culture durable du palmier à huile n'est pas encore ancrée dans les mœurs indonésiennes, les mauvaises pratiques de gestion sont coutume en petite palmeraie ce qui engendre des rendements amoindris. Les palmes jaunies des palmiers en déficit minéral ou encore les régimes verts ou pourrissants déposés en bord de route dans les provinces du palmier attestent de ces défis en termes de diffusion des bonnes pratiques agricoles- connues sous l'acronyme GAP- au sein des communautés de petits planteurs indépendants.

Le palmier n'est pas source d'insécurité alimentaire partout où il prend racine

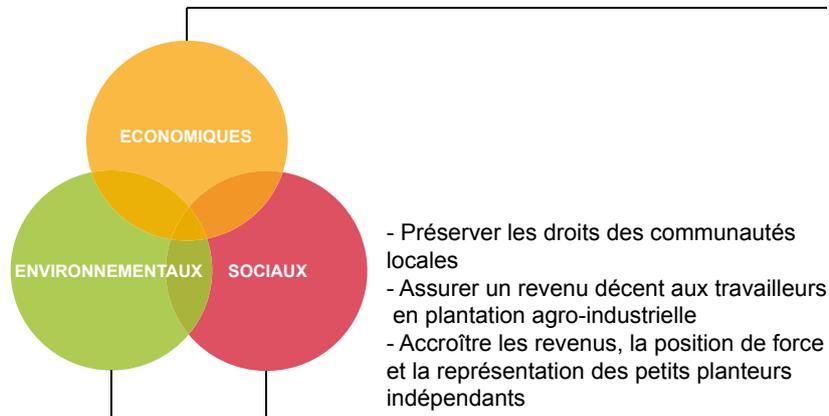
15 À 20
millions
d'Indonésiens
vivent de
l'industrie du
palmier à huile

Si les évictions et expropriations arbitraires ont eu lieu et perdurent du fait de la non-reconnaissance des droits coutumiers par la loi indonésienne, sa culture est, dans bien des régions, l'opportunité du 21ème siècle offerte par le marché mondial et le contexte national aux paysans indonésiens acculés à une rentabilité et des rendements déclinants en rizière. Et certains petits planteurs à Sumatra d'en témoigner « Ne pensez pas que nous cherchons à affamer notre famille ; nos choix sont réfléchis et personne ne nous oblige à convertir nos rizières en palmier à huile. Il se trouve simplement que cette culture nous permet aujourd'hui d'obtenir des revenus plus importants que ce que nous permettent de dégager les cultures traditionnelles. »

Si la contribution du palmier à huile à la sécurité alimentaire de ces foyers demeure non évaluée, en campagne indonésienne le palmier à huile autorise de nouveaux investissements : emplois secondaires permis grâce à une réduction du temps de travail requis en plantation, modernisation des moyens de transports et des logements, durcissement et élévation des murs des habitations sont parmi les retombées socio-économiques les plus courantes.

Ainsi, tel que l'illustre le schéma ci-dessous, l'industrie du palmier à huile doit répondre à une demande globale croissante en huile végétale bon marché tout en allégeant ses pressions sur les écosystèmes tropicaux, en respectant les droits sociaux des populations locales et en contribuant à l'amélioration de leurs conditions de vie.

- Faire face à la demande mondiale en huile
- Compétition pour les différents usages de l'huile de palme

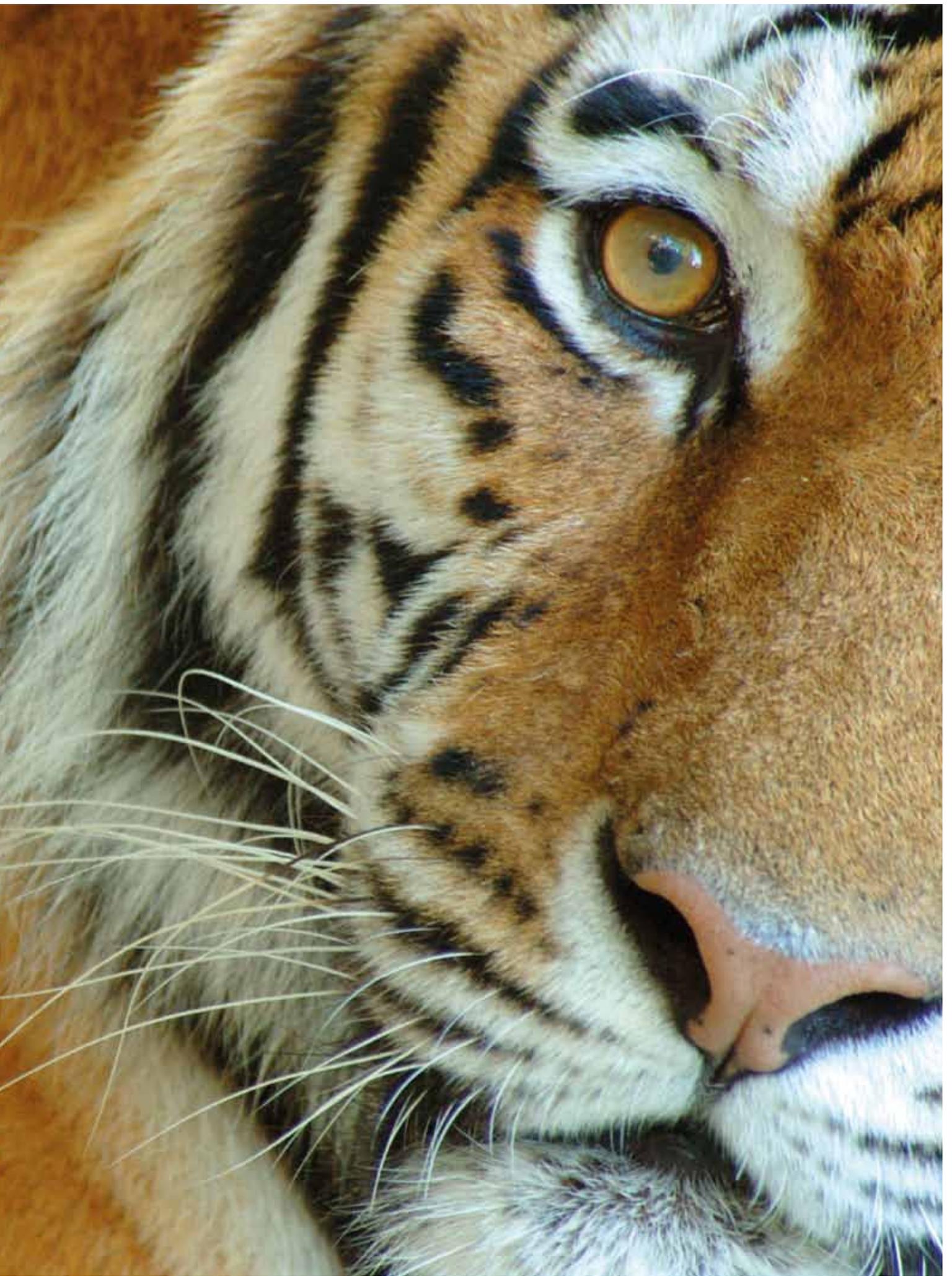


- Intensifier tout en diminuant les externalités négatives sur l'environnement
- Réduire la contribution de l'industrie de l'huile de palme au changement climatique
- Préserver la biodiversité et les zones à haute valeur de conservation en zone d'expansion

- Préserver les droits des communautés locales
- Assurer un revenu décent aux travailleurs en plantation agro-industrielle
- Accroître les revenus, la position de force et la représentation des petits planteurs indépendants

5 GRANDS MAMMIFÈRES MENACÉS PAR L'INDUSTRIE DU PALMIER À HUILE !

Les modalités de culture actuelles ne menacent pas uniquement les écosystèmes terrestres mais aussi l'équilibre des sols, celui des écosystèmes aquatiques, les ressources des peuples forestiers ou riverains et les habitats d'espèces rares ou en danger. Il est estimé qu'une plantation de palmier à huile réduit de 90% minimum le taux de biodiversité par rapport à une forêt tropicale primaire. L'industrie du palmier à huile et la conversion forestière sont les principales menaces pour la survie de l'orang-outan, du rhinocéros et du tigre de Sumatra -désormais considérés chacun comme en danger critique d'extinction par l'UICN- ainsi qu'à l'éléphant de Sumatra et à l'orang-outang de Bornéo classés, quant à eux, parmi les espèces en danger d'extinction.



LA TABLE RONDE SUR L'HUILE DE PALME DURABLE (RSPO)

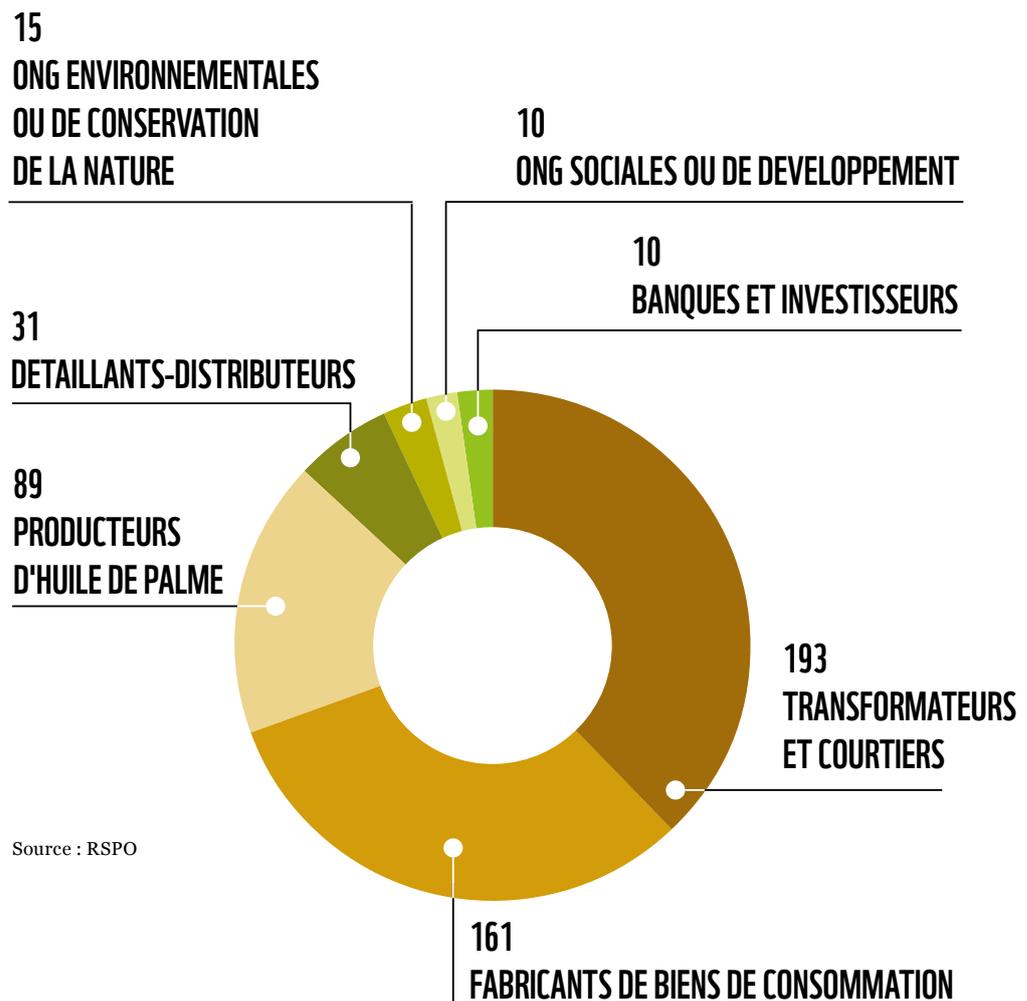
la RSPO est une réponse nécessaire et perfectible aux préoccupations environnementales et sociales.

RSPO et parts de marché : une initiative prétendant à la globalisation

C'est précisément en réponse aux critiques formulées à l'international qu'a été formée, en 2004, la table ronde sur l'huile de palme durable -connue sous l'acronyme RSPO- avec l'objectif de promouvoir la production et l'utilisation de produits durables issus

du palmier à huile. Cette démarche volontaire promeut la coopération au sein de la chaîne d'approvisionnement, un dialogue ouvert entre ses parties prenantes et la définition de normes de production durables applicables, par la suite, dans le monde entier. La RSPO est une organisation sans but lucratif réunissant 525 intervenants issus de 50 pays différents et de sept secteurs économiques -directement ou indirectement en lien avec l'huile de palme- désireux d'élaborer des normes internationales pour une industrie du palmier à huile durable.

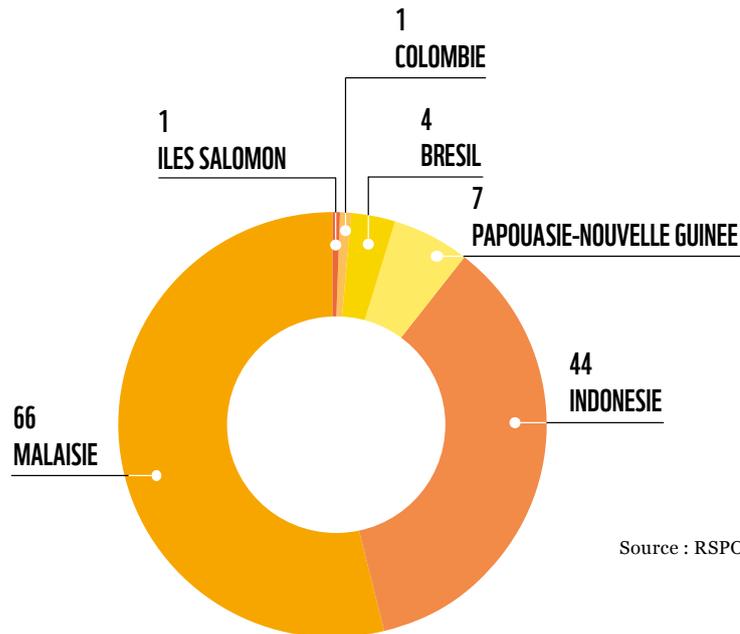
Les membres de la RSPO par secteur



Les 123 huileries certifiées RSPO à travers le monde

La RSPO attend de ses membres qu'ils communiquent de manière transparente et soutiennent activement et de manière constructive le processus de certification RSPO et l'implantation de ses projets.

Les adhésions à la RSPO ont augmenté de 20 % en 2010 et ont déjà effectué un bond de 30 % depuis le début de l'année 2011. L'unité de certification actuelle est l'huilerie ; à ce jour, 123 huileries appartenant à 28 compagnies de plantation ont déjà reçu la certification RSPO dans 6 pays différents.



Source : RSPO

10 %
des volumes de
CPO et 7 % des
palmeraies sont
certifiés RSPO

L'huile de palme certifiée disponible sur le marché –désignée par l'acronyme anglais CSPO (*Certified Sustainable Palm Oil*)- est effectivement passée de 1,3 millions de tonnes en 2009 à 2,2 millions en 2010. Au cours de ces derniers mois, la progression de ses parts de marché a été fulgurante : grâce à la certification d'Agropalma au Brésil, la capacité annuelle de production de CSPO atteint désormais 5 millions de tonnes, portant la part certifiée à près de 10 % des volumes de CPO produits à l'échelle mondiale. La RSPO a par ailleurs évalué que l'ensemble de ses membres actuels représenterait 40 % des capacités mondiales de production d'huile de palme, 30 % des capacités de transformation et plus de 30 % des utilisations. Cependant, à l'échelle du pays clé en termes d'impact qu'est l'Indonésie, seulement 7 % des huileries sont aujourd'hui certifiées RSPO ce qui représente moins de 1 % des compagnies implantées sur le territoire national.

En termes de superficie, la RSPO c'est plus d'un million d'hectares de palmiers à travers le monde. Alors que l'essentiel des superficies certifiées était jusqu'à présent localisé en Malaisie, en Indonésie et en Papouasie-Nouvelle Guinée, la toute récente certification de 4 huileries au Brésil concrétise l'entrée de la RSPO dans une nouvelle phase d'expansion en direction du continent sud-américain. Darrel Webber, secrétaire général de la RSPO, se félicite de la réussite : «Nous sommes, sans aucun doute, à l'aube d'une transformation majeure. » L'objectif à long terme de la Table Ronde est effectivement de s'imposer comme la norme sur le marché mondial de l'huile de palme pour renverser la tendance actuelle et contribuer à ce qu'il ne soit plus discriminant d'être certifié RSPO mais au contraire de ne pas l'être.

Les P&C : colonne vertébrale d'une certification durable

Les 8 Principes et 39 Critères de la RSPO sont des normes internationales qui doivent être respectées au niveau de la plantation pour que les volumes produits puissent être certifiés durables. Ces Principes et Critères -que l'on désigne usuellement par l'acronyme P&C- sont génériques et veillent à la stabilité et à l'équilibre des 3 piliers du développement durable. Parce que les pays producteurs diffèrent dans leur culture et dans leurs lois, des adaptations nationales des P&C de la RSPO sont progressivement développées par des groupes de travail attirés.

Les principes de la table ronde sur l'huile de palme durable	
Principe 1	Engagement et transparence
Principe 2	Respect des lois et réglementations nationales en vigueur
Principe 3	Engagement à une viabilité économique et financière sur le long terme
Principe 4	Utilisation de bonnes pratiques pertinentes par les planteurs et huileries
Principe 5	Responsabilité environnementale et conservation des ressources naturelles et de la biodiversité
Principe 6	Développement responsable de nouvelles plantations
Principe 7	Engagement à l'amélioration continue des principaux domaines d'activité
Principe 8	Prise en considération responsable des employés, des communautés et des particuliers affectés par les producteurs et huileries

Pour être certifié selon les principes et critères de la RSPO, un producteur doit, entre autres, respecter le critère 7.3 exigeant que les nouvelles plantations (depuis novembre 2005) n'aient pas remplacé de forêts primaires. Les critères de la RSPO requièrent également de maintenir voire d'améliorer toute zone reconnue comme « à haute valeur de conservation » (HCV) ainsi que les espèces animales et végétales y évoluant et/ou s'y reproduisant.

Les avancées concrètes de la RSPO à l'échelle locale

**Vers une agriculture
raisonnée et une réduction
de la dépendance aux
énergies fossiles**

La RSPO fait tendre les producteurs membres vers une agriculture raisonnée et vers une réduction de la dépendance de leurs huileries et de leurs palmeraies aux énergies fossiles.

Tout d'abord, il est important de souligner que la RSPO ne certifie pas une production biologique car elle n'interdit pas le recours aux produits phytosanitaires. Néanmoins, par l'adoption de bonnes pratiques agricoles (GAP), les producteurs sont conduits à raisonner l'usage des intrants et à alléger la pression sur les sols et les eaux. Ils sont incités à contrôler et à adapter les quantités apportées aux besoins réels de chaque parcelle. Les besoins en nutriments d'une palmeraie sont généralement évalués grâce à des analyses pédologiques et foliaires régulières. Les GAP assurent un niveau de lutte contre les parasites et les maladies permettant un rendement maximal des cultures, tout en garantissant un minimum de risques sanitaires pour les travailleurs, le voisinage, les consommateurs et l'environnement. L'adoption et la diffusion des GAP en palmeraie sont donc de véritables enjeux de durabilité. La RSPO promeut également la lutte biologique contre les ravageurs et les pestes dès que celle-ci est possible ; les planteurs peuvent alors introduire des prédateurs pour limiter les dégâts et pertes causés par les ravageurs du palmier à huile.

La lutte biologique en plantation.

De nombreuses compagnies optent aujourd'hui pour des méthodes biologiques afin de lutter contre les pestes et les ravageurs. Certaines compagnies introduisent par exemple des chouettes effraies afin de contrôler la population de rats se nourrissant des fruits du palmier à huile et pouvant de ce fait causer de lourdes pertes pour le producteur. Les routes des grandes plantations sont généralement bordées de plantes bénéficiaires, des espèces végétales connues pour attirer des insectes prédateurs de ravageurs. Ce type d'insectes peut également être introduit directement par les planteurs qui en surveilleront néanmoins rigoureusement la population.

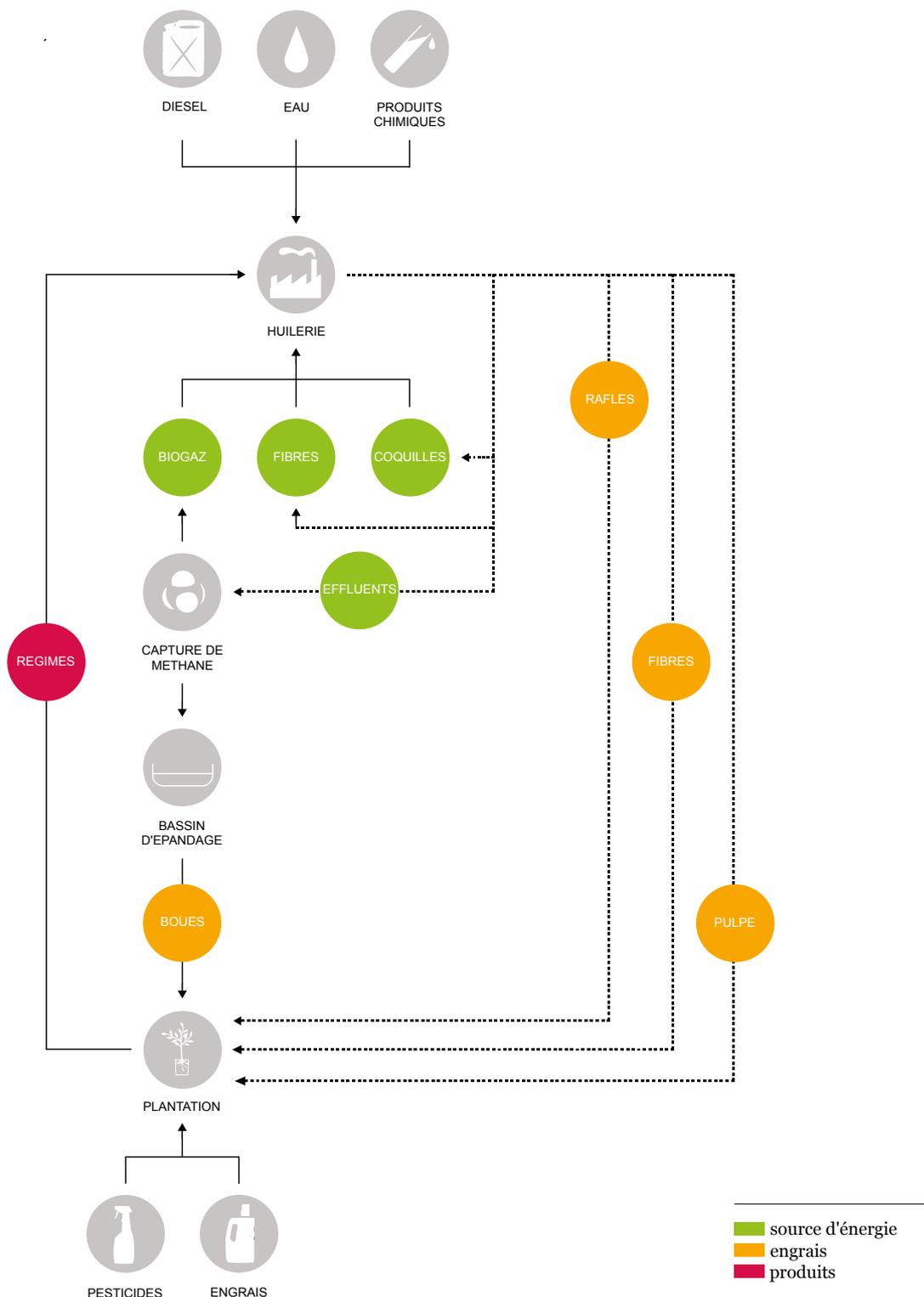
D'après les principes de la RSPO, les planteurs ont une responsabilité environnementale ; c'est pourquoi ces derniers doivent effectuer des contrôles réguliers de la qualité des eaux usées issues de l'activité de l'huilerie. Ces contrôles permettent de minimiser les externalités négatives sur l'environnement induites par l'extraction de l'huile de palme.

Enfin, la RSPO promeut le recours aux énergies renouvelables et la valorisation de l'ensemble des déchets d'huilerie. La plantation de palmier à huile présente l'intérêt de recycler la quasi-totalité de ses déchets voire de les valoriser. Les régimes vidés de leurs fruits (les raffles), les fibres, les déchets de fruits et les coquilles peuvent effectivement être utilisés tant comme carburant pour l'huilerie que comme engrais en plantation.

Certaines compagnies à l'instar de Sipef, développent des mécanismes de capture de méthane qui permettent à la fois de capter les gaz à effet de serre produits lors du traitement des eaux usées mais aussi de créer du biogaz, source d'énergie.

La plantation agro-industrielle de palmier à huile : un modèle tendant à l'autosuffisance. La RSPO demande de réduire les intrants.

Ainsi le complexe plantation-huilerie tend-il vers un fonctionnement en système fermé et auto-suffisant, ce qui est source de durabilité. La valorisation des déchets permet effectivement d'accroître l'autonomie des compagnies tout en diminuant leurs impacts environnementaux aux échelles locale, régionale et mondiale.



Avec la RSPO, les planteurs sont responsables de la conservation et de la gestion des ressources naturelles et de la biodiversité présentes sur leur concession. Avant toute nouvelle plantation, une étude déterminant si des zones à haute valeur de conservation (HCV) sont présentes sur le territoire concédé doit être réalisée par un consultant extérieur accrédité par la RSPO. Une fois identifiées et cartographiées, ces dernières doivent être protégées et gérées par la compagnie.

Il existe 3 types de HCV :

les HCV environnementales (forêts primaires, habitats clés ...)

les HCV sociales (cimetières, espaces sacrés ...)

les HCV économiques (cultures vivrières, activités extractives traditionnelles ...)

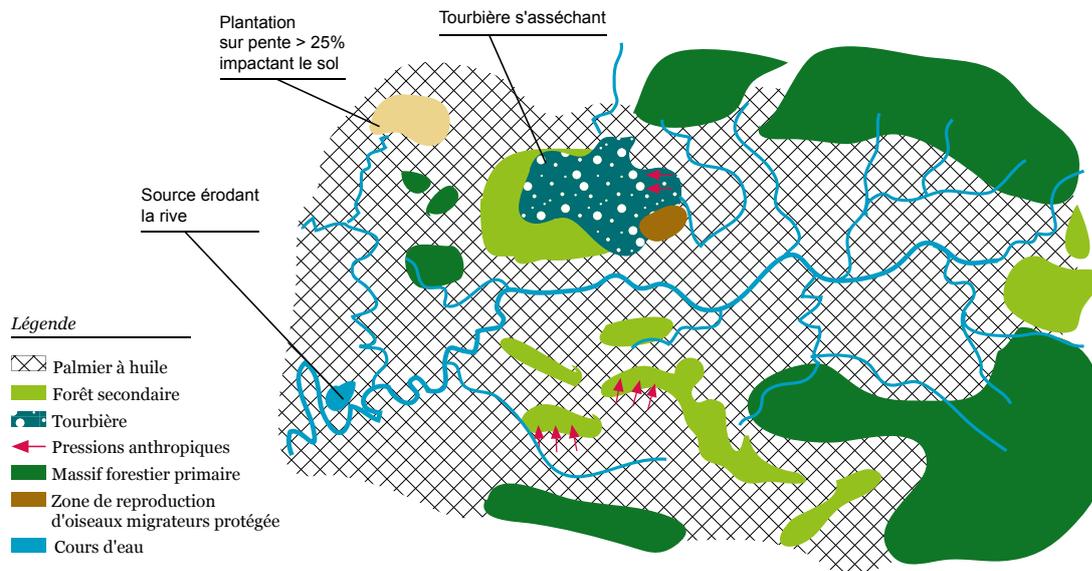
Les HCV révisées pour l'Indonésie

- HCV 1 Zones avec un important niveau de biodiversité
 - Zones contenant ou offrant une fonction de support pour protéger ou conserver la biodiversité
 - Zones contenant des espèces en voie de disparition
 - Zones contenant des habitats viables pour les populations d'espèces en danger, les espèces à population faible ou les espèces protégées
 - Zones contenant des habitats temporaires utilisés par des espèces ou des congrégations d'espèces
- HCV 2 Dynamiques et paysages naturels
 - Des paysages naturels étendus ayant la capacité de maintenir les processus et les dynamiques des écosystèmes
 - Zones contenant deux écosystèmes ou plus contigus
 - Zones contenant des populations représentatives des espèces les plus présentes naturellement
- HCV 3 Des écosystèmes rares ou menacés d'extinction
- HCV 4 Les services environnementaux
 - Zones ou écosystèmes importants pour l'apport en eau et la prévention des inondations pour les communautés en aval
 - Zones importantes pour la prévention de l'érosion et de la sédimentation
 - Zones fonctionnant comme des barrières naturelles à la propagation des feux de forêt ou au sol
- HCV 5 Zones essentielles pour répondre aux besoins de base des communautés locales
- HCV 6 Zones indispensables à l'identité culturelle traditionnelle des communautés locales

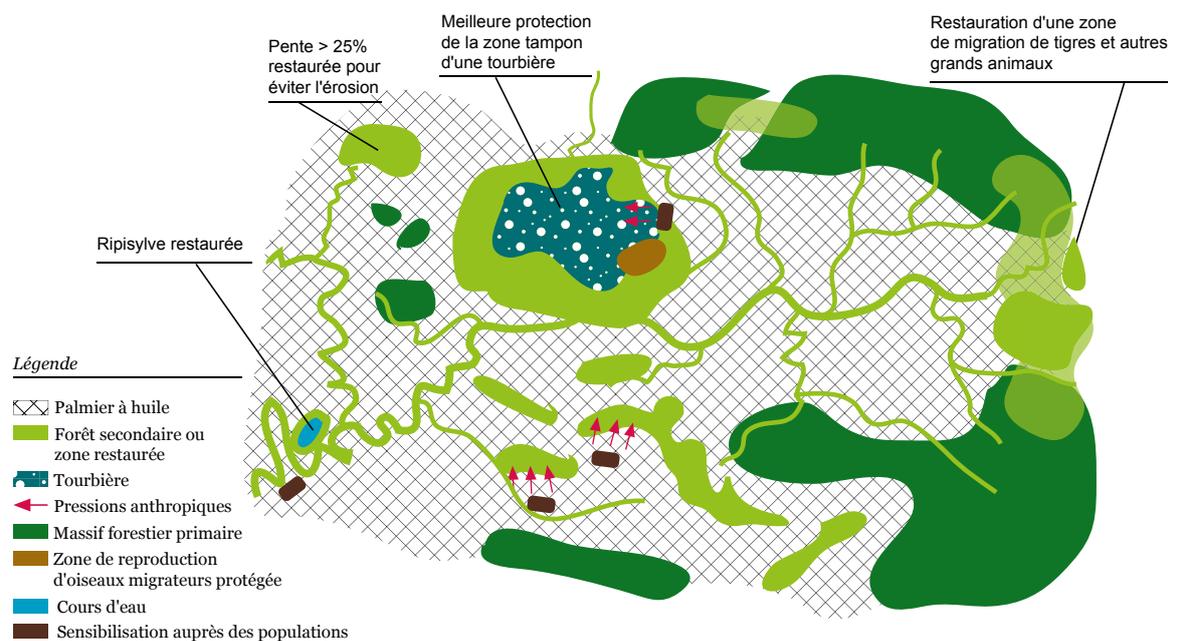
Ces zones sont soit évaluées comme indispensables aux dynamiques écosystémiques aux échelles locale, régionale voire mondiale, soit considérées comme essentielles pour la survie économique des communautés locales ou la permanence de leur culture.

GESTION DU PAYSAGE D'UNE PLANTATION A TRAVERS LA PROTECTION ET LA RESTAURATION DES HCV

Plantation de palmier à huile conventionnelle



Restauration et protection des HCV



**Vers une réduction
des tensions foncières
avec la RSPO**

La RSPO va bien plus loin dans le respect des communautés locales et de leurs droits que ne le fait la loi indonésienne ; elle vise précisément à remédier à tout conflit a priori. Avant tout développement territorial, la RSPO oblige ainsi les compagnies membres à informer impartialement les populations en présence et à recueillir leur libre consentement. Ce concept clé connu sous l'acronyme FPIC (de l'anglais *Free and Prior Informed Consent*) va de paire avec celui de dédommagement, obligatoire même en l'absence de titre foncier légalement reconnu. Enfin, la RSPO a prévu un organe destiné à recueillir les plaintes des communautés s'estimant opprimées.

La lutte des « 113 » pour retrouver leur cimetière ancestral.

C'est suite à l'envoi de photographies compromettantes à la RSPO que la Communauté des 113 -installée depuis plus d'un siècle dans l'Ouest de la Province de Jambi- a pu obtenir réparation de la part de la compagnie PT Asiatik Persada, membre de la RSPO. Au début des années 2000, cette dernière, appartenant au groupe Wilmar, a effectivement racheté des droits sur des terres où vivaient alors des populations régies par la coutume et ne possédant pas de titres de propriété. L'installation territoriale de la compagnie a donné lieu à des évictions arbitraires et engendré le développement de palmeraies sur des sites de grande valeur pour les populations locales.

Sous l'effet des plaintes des communautés bafouées à la RSPO et en raison de son appartenance à un groupe se targuant désormais de mettre en place des politiques de durabilité ambitieuses, PT Asiatik Persada a récemment abattu les palmiers ayant été plantés au niveau des sépultures ancestrales.

Cette étude de cas est révélatrice du pouvoir de pression indirectement conféré par la RSPO aux populations locales dont les droits coutumiers n'auraient pas été respectés par une compagnie membre.

Pour la RSPO, une compagnie de plantation certifiée ne doit pas uniquement respecter les populations locales mais doit aussi contribuer à un développement durable de ces dernières. Ses critères mettent ainsi un point d'honneur à la protection du travailleur, de sa santé et de ses droits notamment ceux ayant trait à sa rémunération. Au-delà des frontières de la plantation, les critères de la RSPO incitent également les compagnies membres à élaborer des programmes destinés à répondre aux besoins des communautés alentours.

**Les programmes CSR (Corporate Social Responsibility)
de PT Musim Mas : « *People, Planet, Prosperity* ».**

La première compagnie à avoir été certifiée RSPO sur le territoire indonésien, la compagnie PT Musim Mas, possède désormais du personnel spécialement chargé de l'entretien des bonnes relations avec les villages situés dans la périphérie proche de la plantation. Une fois par semestre, ce personnel parcourt les communautés pour en recueillir les besoins. Contribution à l'électrification, réfection des routes, prêt de matériel ou encore dons pour les célébrations religieuses : conformément à sa politique de développement durable, PT Musim Mas « ne fournit pas le poisson mais les cannes à pêche ».

1/3 des produits de consommation courante contient de l'huile de palme ou l'un de ses dérivés

Plusieurs niveaux de traçabilité pour l'huile de palme certifiée RSPO

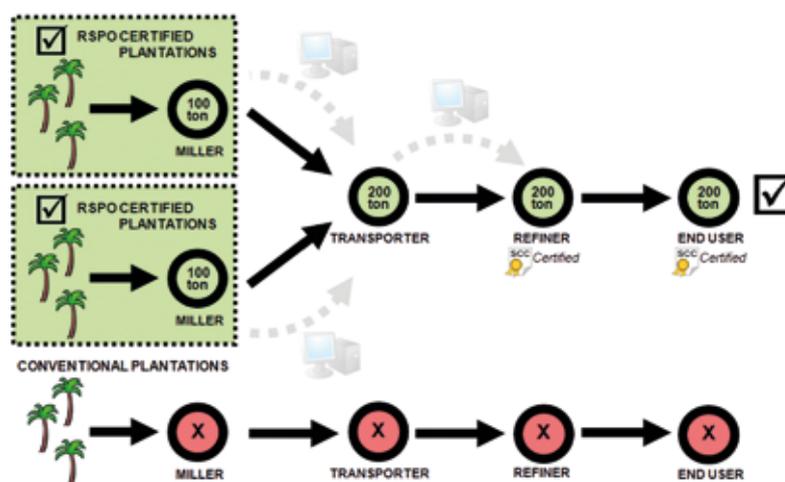
La certification RSPO est une démarche volontaire et indépendante que le planteur entreprend en contactant des consultants accrédités par la RSPO. Les consultants ciblent l'ensemble des démarches et pratiques que le planteur doit modifier pour entrer en conformité avec les normes définies dans l'adaptation nationale des P&C de la RSPO -lorsqu'il en existe une. L'huilerie et les plantations fournissant la matière première sont ensuite auditées par des organismes de certification accrédités par la RSPO. Le rapport d'audit sera à son tour examiné par des évaluateurs indépendants -experts engagés par la RSPO- avant que la certification ne soit définitivement accordée. Cet audit permettra de souligner les points sur lesquels la compagnie doit encore s'améliorer.

Une fois certifiées, les plantations et huileries sont régulièrement contrôlées par des consultants. La certification RSPO peut-être retirée à tout moment si la compagnie enfreint l'une des règles et/ou normes de la RSPO. Les coûts de certification sont entièrement supportés par la structure en faisant la demande en fonction de ce qui sera convenu avec l'organisme de certification. La RSPO ne s'engage à rien concernant les retombées liées à la certification mise à part la satisfaction d'un travail bien fait et l'image de « citoyen du monde responsable» diffusée à l'international. Des acheteurs écologiquement et socialement responsables peuvent néanmoins être disposés à payer une prime pour une huile produite en suivant de telles normes de qualité.

Au-delà d'une certification, la RSPO propose une traçabilité de l'huile de palme certifiée de la plantation à l'étal. Elle dispose ainsi de 3 principaux niveaux d'exigence selon le type de chaîne de certification.

Le système ségrégué

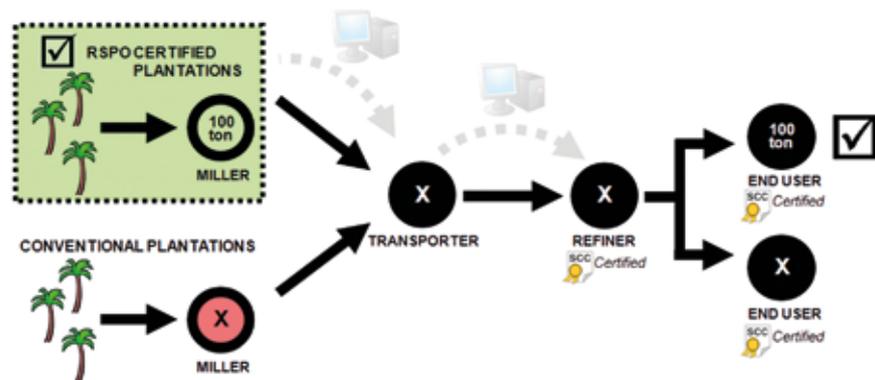
Tout d'abord, la ségrégation est un système où 100% de l'huile de palme échangée est certifiée et tracée. Ce système isole des autres volumes ceux de la CSPO depuis la plantation jusqu'au produit final. Ce système est celui vers lequel la RSPO espère tendre à terme.



Source : RSPO

Le système *mass balance*

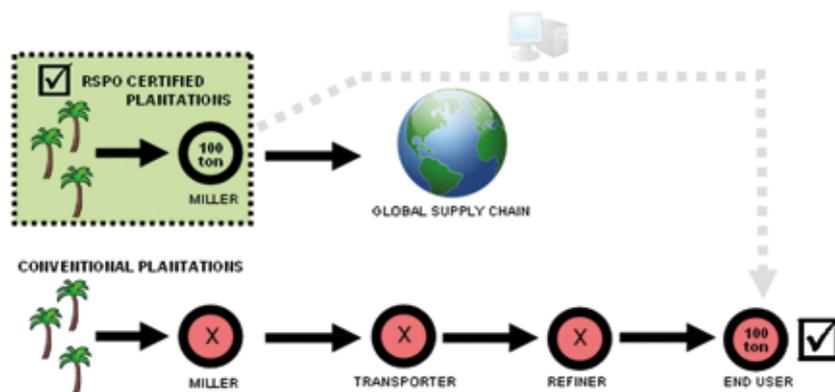
Dans le système *mass balance*, l'huile de palme certifiée comme tel peut être mélangée avec de l'huile non certifiée au cours de la chaîne d'approvisionnement ; elles sont, du reste, strictement identiques d'un point de vue chimique. L'acheteur n'acquiert pas une huile 100% certifiée mais achète un certain volume composé d'huile de palme certifiée à hauteur de x %. Ce système permet donc d'encourager la mise en place d'une traçabilité.



Source : RSPO

Le système *book and claim*

Enfin, le système *book and claim* permet de soutenir la filière durable à travers l'achat de certificats *greenpalm* correspondant aux volumes d'huile de palme certifiée introduits dans la chaîne d'approvisionnement classique sans distinction et donc sans prime. Les acheteurs d'huile de palme désireux de soutenir la filière pourront ainsi acheter ces certificats tout en continuant à se fournir auprès de leurs fournisseurs conventionnels. Pour le WWF, l'utilisation de certificats doit rester complémentaire et s'appliquer essentiellement aux petits volumes difficilement traçables.



Source : RSPO

Outre ces systèmes, existe le système *Identify preserved* qui permet une traçabilité de l'unité de production certifiée au consommateur offrant ainsi une transparence maximale.

	Avantages	Inconvénients
Identify preserved	Huile de palme 100% certifiée Traçabilité totale de l'huile, de la plantation à l'utilisateur final	Prix +++ Difficulté à mettre en place +++
Segregated	Minimum 95% de l'huile de palme est certifiée RSPO Traçabilité	Prix ++ Difficulté à mettre en place ++
Mass balance	Soutient la production d'huile de palme certifiée Permet d'aller vers la traçabilité totale Peu difficile à mettre en place	Possibilité de mélanger l'huile de palme certifiée et non certifiée Traçabilité de l'huile réduite Prix ++
Book and claim	Achats de certificats greenpalm participant au soutien de la production d'huile de palme certifiée Très simple à mettre en place Très faible coût	L'huile de palme utilisée dans le produit n'est pas certifiée Pas de valorisation suffisante des producteurs locaux

La RSPO et son logo



Pour aller plus loin et dans l'intérêt des utilisateurs, la RSPO a, depuis début 2011, son propre logo qui pourra, sous peu, être apposé sur les produits contenant de l'huile de palme certifiée RSPO. Pour recevoir le logo, au minimum 95% de l'huile de palme ou de ses dérivés utilisés dans le produit devront être certifiés par au moins un des systèmes de certification de la RSPO (*ségrégué, mass balance* ou *book and claim*). Dans le cas où une partie de l'huile aura été couverte par des certificats *greenpalm* (système *book and claim*), au minimum 75% du total de l'huile de palme utilisée devront être certifiés *ségrégués* ou *mass balance*.

Ce logo aura l'avantage de permettre aux consommateurs de distinguer les produits contenant de l'huile de palme produite d'après les principes de durabilité de la RSPO des autres produits contenant de l'huile produite sans garantie. En outre, la RSPO s'engage à augmenter la part d'huile de palme durable et tracée dans les produits et réduire la part des certificats *greenpalm* pour l'obtention du label.



© CHLOE MOUJON

Ouvrier en plantation agro-industrielle.

Une initiative à parfaire pour mieux répondre aux enjeux de durabilité: des défis pour la RSPO

Voici quelques exemples de défis que doit relever la RSPO pour consolider le système de certification robuste qu'elle doit être.

La gouvernance de la RSPO : un équilibre... à parfaire

La RSPO veut incarner la philosophie de la «table ronde» en donnant des droits égaux à chacun des 7 types d'intervenants et en permettant à ces derniers d'apporter, à tour de rôle, des agendas spécifiques. Chaque secteur économique jouit de la même représentation et donc du même poids dans la prise de décisions qui se veut collégiale et à la majorité. Un même nombre de sièges au Conseil d'Administration est ainsi alloué à chacun des 7 secteurs membres. Un système de groupes de travail permettant la formulation d'enjeux spécifiques et la définition de projets directement issus des observations de terrain a également été mis en place. La RSPO présente *in fine* l'intérêt de permettre à des acteurs issus de milieux d'affaires concurrents, aux intérêts traditionnellement divergents voire antagonistes, de travailler ensemble sur des objectifs communs en vue d'une prise de décisions par le consensus.

Pourtant, l'équilibre entre les chambres sociale, économique et environnementale n'est pas assuré au sein du Conseil d'Administration.

Le système de gouvernance actuel, basé sur le secteur d'activité ou plus exactement sur la place au sein de la chaîne d'approvisionnement tend effectivement à privilégier le pilier économique au détriment des deux autres piliers pourtant fondamentaux dans un système démocratique et vecteur d'un développement durable.

Par ailleurs, depuis peu, un débat fait rage au sein de la RSPO : les producteurs revendiquent le droit à une représentation plus conséquente. Par cette requête se voient menacés les principes-mêmes d'équité et d'équilibre dont se pâme tant la RSPO. De son côté, GAPKI -l'organisation représentant les producteurs implantés en Indonésie- vient d'annoncer son retrait de la RSPO. Les planteurs indonésiens membres de la RSPO s'insurgent : qui représentera leurs intérêts ? Qui parlera désormais au nom du premier producteur mondial au sein de la RSPO ? L'équilibre en termes de représentation, pierre angulaire de la crédibilité de la table ronde sur l'huile de palme durable, est aujourd'hui en train de changer... La RSPO doit rester un table ronde multi-acteurs tout en laissant le poids nécessaire à chacune des parties prenantes pour garder une gouvernance équilibrée.

Des critères environnementaux à réévaluer

Actuellement, les compagnies membres doivent effectuer des études environnementales afin de déterminer quelles zones de leur concession doivent être protégées. La RSPO a récemment réaffirmé sa position concernant la considération potentielle des forêts secondaires et des zones dégradées comme zones HCV lorsque ces dernières constituent des réserves de biodiversité. Cependant, il n'existe, pour le moment, aucun seuil carbone à partir duquel il serait interdit de déboiser ou de planter. Les zones à haute capture de carbone à l'instar des tourbières sont pourtant des lieux clés pour le climat mondial. A ce sujet, la RSPO interdit simplement le développement de palmeraies sur tourbière profonde, c'est-à-dire excédant 3 mètres de profondeur. La possibilité de planter de tels milieux dépend donc, à l'heure actuelle, du professionnalisme et du consciencieux des consultants. La RSPO ne va pour le moment pas assez loin pour protéger efficacement de tels écosystèmes généralement riches en biodiversité et grands stocks de carbone.

Par ailleurs, la détermination des zones HCV s'effectue actuellement à l'échelle de la plantation or il semble légitime de se demander si protéger un îlot de 5 hectares au sein d'une plantation de 10 000 hectares, sans corridor avec l'extérieur est réellement efficace. La réévaluation de l'échelle à laquelle sont mises en place les zones HCV se révèle donc impérieuse pour assurer un fonctionnement optimal de ces dernières.

Des garanties de durabilité sociale à approfondir

A l'heure actuelle, en l'absence de considération légale des communautés locales et de leurs enjeux de développement par le gouvernement, force est de constater que la certification RSPO demeure la seule démarche volontaire apte à minimiser les impacts sociaux négatifs des compagnies de plantation de palmier à huile en milieu rural indonésien.

Néanmoins, aucun critère de la RSPO n'oblige les compagnies certifiées à accompagner les petits planteurs présents dans leurs environs. Les grandes huileries déjà certifiées ne se trouvent, en effet, soumises à aucun agenda concernant la certification des planteurs indépendants auprès de qui elles se fournissent.

De plus, la certification RSPO demeure financièrement inaccessible aux petits producteurs agissant de manière isolée. Au-delà des freins pécuniaires, la démarche de certification requiert de relever les défis socio-économiques auxquels sont actuellement confrontés les planteurs indépendants. Seules des initiatives isolées de compagnies engagées aux côtés de leurs petits fournisseurs ou ayant mis en place une forme de coopération transnationale saine entre ces derniers et l'aval de la filière permettent aujourd'hui de pallier une partie de ces carences sociales.

Aujourd'hui, le durable peut montrer ses limites alors que l'éthique devient un mot d'ordre sur les marchés de consommation des pays du Nord : face à ce constat, la table ronde sur l'huile de palme durable devrait veiller à garder les mêmes exigences entre les garanties environnementales et l'équité sociale. Le groupe de travail relatif aux petits planteurs a, en ce sens, un rôle considérable à jouer : il doit continuer à œuvrer en faveur de l'intégration des planteurs indépendants dans une filière RSPO tendant vers un modèle de filière équitable. Néanmoins, la RSPO est un système en processus continu d'amélioration et la durabilité est déjà onéreuse pour les utilisateurs des pays européens : qu'en sera-t-il pour les autres pays représentant, comme on l'a vu, plus de la moitié de la demande mondiale en huile de palme ? La recherche du compromis, sans omettre l'exigence de robustesse, peut se révéler la meilleure solution pour améliorer la durabilité du secteur à grande échelle..

LIMITER LES EXPANSIONS EN ZONE FORESTIÈRE



D'ici les 10 prochaines années, 60 % des nouvelles palmeraies seront développés sur le territoire indonésien. Afin de limiter les impacts sur les forêts de Kalimantan et de Papouasie Occidentale, il est impératif que l'ensemble des parties prenantes de la chaîne d'approvisionnement de l'huile de palme s'engage en faveur de la table ronde sur l'huile de palme durable (RSPO).





D'AUTRES SOLUTIONS POUR LA DURABILITÉ DU SECTEUR

ISPO : certification durable ou concurrente de la RSPO ?

Le non-engagement de l'Etat indonésien en faveur de la RSPO est patent et paralysant. Ainsi celui-ci développe-t-il aujourd'hui sa propre norme de certification dite « durable » et appelée ISPO (*Indonesian Sustainable Palm Oil*).

L'ISPO qui devrait être effective en 2014 n'envisage pas la durabilité de la même manière que la RSPO et pour cause, elle a essentiellement été développée en vue de réaliser une compilation de la législation ayant trait à l'industrie du palmier à huile. En somme,

destinée à remédier à une opacité législative et réglementaire persistante et source d'abus, la certification ISPO qui sera imposée à toutes les compagnies implantées en territoire indonésien, semble ne constituer aucune avancée réelle en termes de durabilité même si elle pourrait généraliser l'application des lois indonésiennes comme un minimum requis.

Le WWF redoute précisément que le mot « durable » ne leurre les acheteurs d'huile de palme et les consommateurs espérant des garanties de durabilité allant au-delà du minimum requis par le cadre légal indonésien. D'envergure internationale, force est de reconnaître que le schéma de certification RSPO, multi-acteurs et allant au-delà des réglementations, est actuellement l'initiative la plus robuste -même si encore à parfaire- pour la production d'une huile de palme durable.

D'autres mesures indispensables à mettre en place pour protéger les forêts indonésiennes

Au-delà des certifications volontaires et de la RSPO, d'autres initiatives doivent obligatoirement être envisagées pour mieux protéger la biodiversité tropicale indonésienne. Le financement de la protection et de la conservation et la mise en place de coopérations entre les différents acteurs à l'échelle locale restent des priorités.

En ce sens, les initiatives de réduction des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts et d'augmentation des stocks de carbone forestier dans les pays en développement, connues sous l'acronyme REDD +, visent à mieux protéger les forêts. Toutefois, en territoire indonésien, même des initiatives existantes -tels que des accords bilatéraux- peuvent être mis en péril par un contexte local difficile, une forte corruption et des pratiques opaques de la part d'un ministère des forêts favorisant toujours les intérêts des entreprises au détriment de ceux des communautés forestières rarement reconnues par leur gouvernement...

La perspective d'un changement climatique accélérant les processus de dégradation des forêts dans un contexte d'augmentation de demande en matières premières et de pression croissante sur les terres par des marchés peu exigeants feraient tendre à un certain pessimisme concernant l'avenir des forêts d'Asie du Sud-Est. Cependant, les 56% de forêt indonésienne restants peuvent être protégés à condition que soient mises en place des mesures nombreuses et variées dont nous commençons à percevoir les prémices :

- ✓ une meilleure gouvernance avec un renforcement des lois et des capacités ;
- ✓ la possibilité que l'Indonésie suive l'exemple du Brésil qui a réussi à réduire son taux de déforestation en développant un système de surveillance de la déforestation indépendant et efficace ;
- ✓ une augmentation de la sensibilisation du grand public de part le monde à l'importance du devenir des forêts et des services éco-systémiques rendus par ces dernières ;
- ✓ la généralisation de l'élaboration de politiques environnementales fortes au niveau des entreprises ainsi que tendent à le démontrer les déclarations de certains producteurs d'huile de palme indonésiens même si la profondeur de tels engagements reste encore à être attestée sur le terrain ;
- ✓ de meilleures reconnaissances des droits et usages traditionnels.

Ces conditions ne semblent plus utopiques car l'Indonésie commence à prêter attention aux exigences environnementales des marchés européens et prend peu à peu conscience des risques inhérents à une trop forte dépendance au marché chinois. L'Etat indonésien a, en outre, pris un engagement fort en annonçant une réduction de ses émissions de GES de 26% d'ici à l'horizon 2020 et de 40% grâce à l'aide internationale -signe de sa dépendance persistante aux appuis extérieurs pour parvenir à tenir ses engagements. De façon plus concrète et locale, le WWF travaille enfin depuis plusieurs années à la mise en place d'opérations de surveillance aux alentours des parcs naturels indonésiens. Une patrouille d'éléphants circule ainsi en bordure du parc de Tesso Nilo, dans la province de Riau (Ile de Sumatra). Ce type d'opérations a un double objectif. Tout d'abord, la patrouille va permettre de réduire les risques de conflits hommes/éléphants sauvages dans les villages situés en bordure du parc ; puis, la surveillance du parc va limiter les risques d'ouverture illégale de la part de petits paysans en quête de terres pour y planter des palmiers à huile ou des acacias. La patrouille fonctionne enfin en collaboration avec les villages traversés et suscite une réelle implication des populations locales. Ce type d'initiative permet *in fine* de sauvegarder la biodiversité et les forêts indonésiennes tout en protégeant les populations locales des attaques d'animaux sauvages.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Aujourd'hui, le monde est dépendant du palmier à huile. A toutes les échelles, nos sociétés -et principalement celles des pays en voie de développement- ont besoin de l'huile de palme, première huile produite et consommée au monde du fait de son coût à la tonne inégalé. En France et en Europe, la solution réside ainsi moins dans l'adoption de stratégies « zéro huile de palme » parfois purement marketing, que dans la

réduction de nos surconsommations et l'adoption de pratiques plus durables à tous les niveaux des filières. Il se révèle ainsi impératif que la filière européenne s'engage en ce sens pour mieux répondre aux urgents enjeux de cette industrie dont les impacts négatifs -notamment sur les écosystèmes tropicaux- sont catastrophiques pour la biodiversité et le climat.

En tant que seule initiative d'envergure internationale promouvant l'adoption de pratiques durables par l'industrie du palmier à huile et se plaçant au-dessus des lois des états, il est à souhaiter que la RSPO devienne la norme de référence de demain. Pourtant, bien des défis demeurent, nous l'avons vu, notamment en termes d'accroissement des parts de marché.

Pour ce faire, la RSPO doit aujourd'hui susciter l'intérêt des pays émergents et parmi eux, en parallèle de l'Europe, ce sont principalement les adhésions de la Chine et de l'Inde qui se révéleront décisives dans la diffusion spatiale de ses normes et dans la réduction effective des impacts négatifs de cette culture. L'Indonésie, premier pays producteur et 3ème pays consommateur d'huile de palme au monde, s'avère non seulement la pierre angulaire des enjeux actuels mais aussi un acteur de premier ordre de demain dans la mesure où son gouvernement peut constituer un frein ou un accélérateur considérable à la mise en place de normes de durabilité robustes.

Leviers d'action et jeux d'acteurs multiscalaires

Les leviers d'action permettant d'engager l'industrie du palmier vers davantage de durabilité sont multi-sectoriels et résultent d'un engagement des acteurs à tous les niveaux de filière.

Les **consommateurs** doivent privilégier une alimentation durable, équilibrée mais aussi de saison et locale -garantissant une transformation minimale des produits- ou encore contenant de l'huile de palme certifiée et tracée RSPO.

Dans le cadre d'une alimentation durable, la recherche doit tout d'abord se mettre d'accord sur les enjeux nutritionnels de cette huile. Cependant, si le recours à un dérivé de l'huile de palme se révèle incontournable, les consommateurs doivent être informés de l'existence de la certification RSPO et exiger son utilisation.

En aval, **baillleurs, acheteurs et distributeurs** doivent faire des choix plus responsables en faveur d'une huile 100 % certifiée RSPO.

Ces derniers doivent s'informer sur l'engagement de leurs fournisseurs et veiller à favoriser, en amont, des compagnies de plantation concernées et engagées tant en faveur du respect de leur environnement naturel que des communautés locales et d'un accompagnement juste et équitable des planteurs indépendants.

Les **politiques de durabilité** des grands acheteurs d'huile de palme doivent prévoir des moyens pour anticiper, évaluer puis organiser un suivi des retombées réelles de leurs engagements globaux au niveau local.

Le développement de partenariats tout au long de la chaîne d'approvisionnement

devrait aboutir à la définition de projets en conformité avec les réalités et enjeux réellement identifiés sur le terrain.

En amont, les **compagnies de plantation** doivent, dès à présent, viser l'obtention de la certification RSPO et respecter la durabilité principalement en nouvelle plantation.

Les grandes compagnies agro-industrielles sont actuellement les mieux armées pour entamer la démarche de progrès. Elles doivent ainsi s'engager à respecter les critères de durabilité prônés par la RSPO et agir en faveur de leur amélioration continue et de leur diffusion à tous les niveaux de filière et de part le monde notamment en Afrique.

Les **ONG, compagnies de plantation et vulgarisateurs agricoles** doivent contribuer à la diffusion de la notion de durabilité en petite plantation via des partenariats.

Des partenariats entre les diverses parties prenantes de l'amont de la filière sont l'une des clés permettant la diffusion du fait coopératif et de bonnes pratiques agricoles au sein des communautés de planteurs indépendants. De tels partenariats peuvent être facilités par des ONG locales ou d'envergure nationale apportant leur expertise et des fonds collectés à l'international.

L'Indonésie doit encore améliorer certains de ses fonctionnements internes pour mieux protéger ses forêts à l'image de ce qu'a initié le Brésil. Néanmoins, un système de certification fort comme la RSPO doit continuer à être développé en veillant constamment à ce qu'il réponde aux enjeux de durabilité inhérents à la production d'huile de palme et ce, malgré les éventuels problèmes de gouvernance à venir et la frilosité des acteurs indonésiens.

Parce que les enjeux du palmier à huile sont liés à ses modalités de culture, il devient urgent de les réformer ; parce que la durabilité de son industrie est l'affaire de tous, nous pouvons, dès aujourd'hui, contribuer à réduire l'empreinte de cette culture sur les écosystèmes tropicaux en exigeant une huile de palme certifiée selon de robustes critères de durabilité issus de la RSPO.

BIBLIOGRAPHIE

1. USDA
2. UICN. www.iucnredlist.org.
3. Calcul effectué d'après la consommation d'huile de palme par habitant du rapport Arnaque à l'huile de palme durable, 12 questions pour comprendre les enjeux, Sylvain Angerand, Les Amis de la Terre, mai 2011.
4. Source : Oil world 2009 (dernières données publiquement disponibles).
5. Source : Ministère de l'Agriculture indonésien.
6. Chiffre exact de 2009 : 7 534 581 ha (Source : Ministère de l'Agriculture indonésien.)
7. Les Principaux Enjeux du Développement Durable dans le Secteur de l'Huile de Palme, Un Document Argumentatif pour les Consultations des Différents Acteurs (commissionné par le Groupe de la Banque Mondiale), Cheng Hai Teoh.
8. GAP, de l'anglais Good Agriculture Practices.
9. Marcus Colchester, Norman Jiwan, Andiko, Martua Sirait, Asep Yunan Firdaus, A. Surambo, Herbert Pane, The promised Land, Edi Sutrisno, 2007, Indonésie-Angleterre.
10. D'après les paroles d'un petit planteur de palmier à huile de Sorek Sud (Province de Riau, Sumatra).
11. Site officiel de la table ronde sur l'huile de palme durable : www.rspo.org
12. Les interprétations nationales de la Malaisie et de l'Indonésie ont été développées les premières, respectivement en avril et mai 2008.
13. Les insectes invasifs du palmier, des méthodes de lutte respectueuses de l'environnement, CIRAD
14. Guidelines for the identification of High Conservation Values (HCV) in Indonesia, Accord pour la révision du guide pour les HCV en Indonésie, 2009.
15. Local practices in relation to the RSPO standards : reinforcing the application of FPIC. Le Bihan E., Cheyns E., Jirwan N., 2010, (collaboration Sawit Watch and CIRAD (ed), Policy Brief/ Projet ANR, 8p.
16. D'après les mots de M. Yusni Abd Ghani, directeur de la compagnie PT Musim Mas (Province de Riau, Sumatra).
17. La liste des organismes de certification RSPO actuellement approuvés est disponible et aisément accessible sur son site internet.
18. D'après la traduction d'une expression présente sur le site de la RSPO.
19. Le site officiel de Greenpalm : www.greenpalm.org.
20. Les palmiers à huile et la biodiversité peuvent-ils coexister ?, Sophie Persey, Zoological Society of London, juin 2011.
21. Angelsen, A. et Wertz-Kanounnikof, S. 2008, What are the keys design issues for REDD and the criteria for assessing options ? Dans: Angelsen, A. (éd) Moving ahead with REDD: issues, options and implications. CIFOR, Bogor, Indonésie.



© JAMES MORGAN / WWF INTERNATIONAL

Pak Godi, petit planteur de palmier à huile en Indonésie.

Huile de palme, de la déforestation à la nécessaire durabilité

60 %

Dans les 10 prochaines années 60% de l'augmentation de la production d'huile de palme dans le monde se situera en Indonésie menaçant 4 Mha de forêts

1^{ER}

Les plantations de palmier à huile sont considérées comme le principal vecteur de déforestation en Indonésie, premier pays producteur de l'huile la plus produite au monde



15 À 20

millions d'indonésiens vivent de l'industrie du palmier à huile

1/3

des produits de consommation courante contient de l'huile de palme ou l'un de ses dérivés

RETROUVEZ-NOUS SUR

le site internet wwf.fr
la communauté planete-attitude.fr
la fan page www.facebook.com/wwffrance
et suivez nos actus sur [Twitter @wwffrance](https://twitter.com/wwffrance)



SMARTPHONE

Toute l'actualité du WWF France tient dans ce code



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.fr